

## ARLES

### Le jour de gloire pour Younes

Le jeune matador arlésien Andy Younes a connu une corrida de rêve hier dans "ses" arènes où il a obtenu la grâce du toro Lastimoso, de l'élevage Jandilla. C'est le quatrième toro de l'histoire à quitter l'amphithéâtre romain la vie sauve. Il le doit à ses extraordinaires qualités en piste. Suite et fin de la feria d'Arles aujourd'hui avec ce matin à 11 heures la corrida à cheval avec Andy Cartagena, Diego Ventura et Leonardo Hernandez. Cet après-midi à 16h30 ce sera la dernière corrida à pied avec El Fandi, José Garrido et Luis David Adame. /PH. C.H.



## ROGNAC

### Un homme poignardé à mort

Hier matin, peu après 5 h30, le corps sans vie d'un homme âgé d'une vingtaine d'années a été retrouvé au bord de la route départementale, à proximité d'une discothèque très fréquentée de Rognac. Tuée à coups de couteau, la victime pourrait, selon certaines sources, avoir été la cible d'une vengeance après avoir endommagé plusieurs voitures pour dérober des effets personnels. Une enquête de gendarmerie est en cours sous l'égide du parquet d'Aix-en-Provence et "toutes les pistes sont étudiées", explique un gradé. /PHOTO C.P.



Par Laure GARETA  
lgareta@laprovence-presse.fr

S'il faut sauver le vignoble provençal, c'est que menace il y a. Chaud la veille, neige le lendemain, le temps pourrait bien ruiner tous les espoirs des viticulteurs régionaux et amateurs de vin local. Les variations climatiques ont toujours existé sauf que le réchauffement qui s'opère inquiète. Sans plus attendre, les professionnels passent à l'attaque pour trouver des solutions efficaces. Les nouvelles technologies développées par les start-up apportent des solutions innovantes et efficaces.

# Comment sauver les vins de Provence ?



À Rognes, le Château Baulieu utilise déjà les capteurs innovants de Fruition Sciences pour son irrigation. /PHOTO ARCHIVES S. MERCIER

Les prévisions et les analyses météorologiques sont sans appel. Le climat est en mutation. "L'année 2003, la plus chaude jamais enregistrée, deviendra un scénario classique, un été sur deux. Dès 2050, les épisodes pluvieux seront moins nombreux mais très intenses avec d'importantes précipitations en peu de temps. Un phénomène qui peut être dévastateur. En 2070, une canicule correspondra à un 50 degrés à l'ombre. En compensation, les vagues de froid comme le mois dernier, seront moins fréquentes. Dans 50 ans, c'est pas si loin", souligne Cécile Guyon, coordinatrice de la climatologie pour le Sud-Est à Météo-France à Aix, devant un parterre de viticulteurs attentifs.

Alarmiste? Non, pragmatique. Inutile de fermer les yeux, telle aurait pu être la thématique de cette journée organisée par la Société du Canal de Provence (SCP), partenaire privilégié des viticulteurs. "Les conséquences du changement climatique sont à prendre en compte aujourd'hui. Les gelées seront moins nombreuses mais toujours risquées car, avec des hivers doux, elles arriveront sur une végétation en avance. Et donc à un mauvais moment qui peut s'avérer dramatique pour les productions."

"Le millésime 2017 est très particulier. L'année dernière, la teneur en eau

des sols était historiquement basse avec un déficit hydrique prolongé en automne. Des demandes en eau ont été faites auprès de la SCP bien après les vendanges", souligne Alice Ract-Madoux, ingénieur agronome à la Société du Canal de Provence (SCP).

Ces signes sont assez nombreux pour faire réagir les viticulteurs. Après avoir subi de plein fouet cette année 2017 si particulière, ils réfléchissent ensemble pour damer le pion au réchauffement climatique en marche.

"On a voulu mettre dans une même salle des professionnels de la vigne et des scientifiques pour placer l'innovation dans un contexte de terroir", précise Alice. "Il faut passer des modèles à la réalité. 2017 illustre ce que l'avenir nous réserve", évoque Philippe Vitel, vice-président du Conseil régional Paca et président de la Société du Canal de Provence. "Le gel a ruiné des productions en quelques heures. Le stress hydrique est bénéfique mais pas la détresse hydrique. L'Inra travaille sur des variétés résistantes aux fortes températures. Cette année 2017 aura au moins eu la vertu de nous faire trouver des solutions communes pour optimiser l'usage de l'eau. Face à l'incertitude cli-

matique, les outils technologiques développés dans notre Smart région pourront nous donner des solutions."

### Les nouvelles technologies à la rescousse

La start-up Fruition Sciences (lire ci-contre) propose la possibilité d'irriguer raisonnablement et efficacement. La vigne est une plante résistante et intelligente, qui utilise mieux son eau quand elle en a peu. Mais faut-il encore qu'elle en ait!

Dans le Var, 250 millions d'euros sont investis sur les dix prochaines années dans les réseaux pour irriguer 20 000 hectares. "En Provence, cette zone avait peu d'aménagements car avant on n'irriguait pas la vigne. Dans les Bouches-du-Rhône, elle a bénéficié de l'irrigation faite pour les autres cultures, explique Bruno Vergobbi, directeur de la SCP. Physiologiquement la vigne résiste à la chaleur mais elle ne produira que des raisins médiocres avec d'importantes pertes. Pas l'idéal pour faire du vin", souligne Sébastien Payen, co-fondateur de Fruition Sciences.

"La SCP accompagne les viticulteurs, on n'est pas œnologue mais ce qu'il se

passé au chai est la conséquence de ce qu'il se passe au champ, ajoute Alice Ract-Madoux. En maîtrisant l'irrigation, on préserve la ressource et les productions. Pour préserver nos vins de Provence, il faut s'y prendre maintenant car certains cépages répondent moins bien aux changements climatiques."

À Rognes, au Château Baulieu, les 180 hectares du vignoble produisent des coteaux d'Aix-en-Provence. "On a mis en place depuis trois ans, les capteurs de Fruition Sciences pour l'irrigation et le confort", confie Michel Fabre, responsable technique du domaine. "On a besoin de stabilité pour reproduire un millésime et garder la même qualité. En anticipant les périodes de stress, on y arrive. Avec ce système, on a les données rapidement, on pilote avec plus de précision. Nous avons fait les deux et le résultat est sans appel : 10 hectolitres par hectare sans irrigation contre 45 avec, pour un même équilibre avec de nouveaux systèmes et un travail du sol."

Quand la chaleur altère les vignobles, la Provence redouble d'ingénierie.

Laure GARETA

## L'INVENTION

### Des capteurs pour savoir quand arroser



Élèves en doctorat, Thibaut Scholasch et Sébastien Payen se rencontrent en Californie. "L'été est très sec. Il n'y a aucune pluie de mai à octobre et pourtant ils cultivent des vignes. On s'est tous les deux penchés sur la question", explique Sébastien. Leur idée est de proposer des solutions aux viticulteurs pour cultiver en consommant moins d'eau. Leurs capteurs intelligents installés dans des vignobles partenaires permettent d'aider les vignerons à prendre des décisions d'irrigation, et d'attendre jusqu'à un à deux mois avant d'arroser. "Même si l'Inao (Institut national de l'origine et de la qualité) avait donné l'autorisation d'irriguer au 20 juin l'an dernier, certains ont commencé au 15 juillet. Avant, tout se faisait sur le ressenti et la tradition avec une gestion empirique, sauf que le contexte est aujourd'hui trop changeant et il y a une perte de repères. Avec les capteurs, les données du sol sont rationnelles. Une fois collectées, elles remontent sur une application et site web. Ils ont une analyse complète en temps réel. Ça facilite la vie des professionnels. On peut arroser au bon moment et à des endroits précis. Dès la première mise en place en 2008, 30 à 60% d'eau ont été économisées selon les parcelles. Un gain en qualité et en rendement a été constaté par les viticulteurs." Après un développement en Californie, la Société du Canal de Provence a contacté en 2015 la start-up pour aider les professionnels provençaux. L.G.

## Retrouvez nos vidéos



## Le vote



Ligue 1 : à Dijon, l'OM s'est imposé au mental dans le finis



Feria d'Arles : l'Encierro, une vraie tradition



Marseille : la maison des chats va permettre la stérilisation de 700 à 900 félins par an

### LE VOTE

Serez-vous prêt à participer au "loto du patrimoine", organisé en septembre au bénéfice des monuments français en péril ?  
→ Page d'accueil

### VOUS AVEZ VOTÉ

Ligue 1 : la prestation de l'OM à Dijon est-elle rassurante ?  
Oui .....53%  
Non .....38%  
Ne se prononce pas .....9%  
→ Nombre de votants : 508

